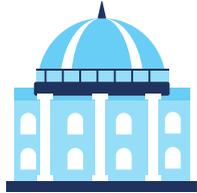




Afghanistan

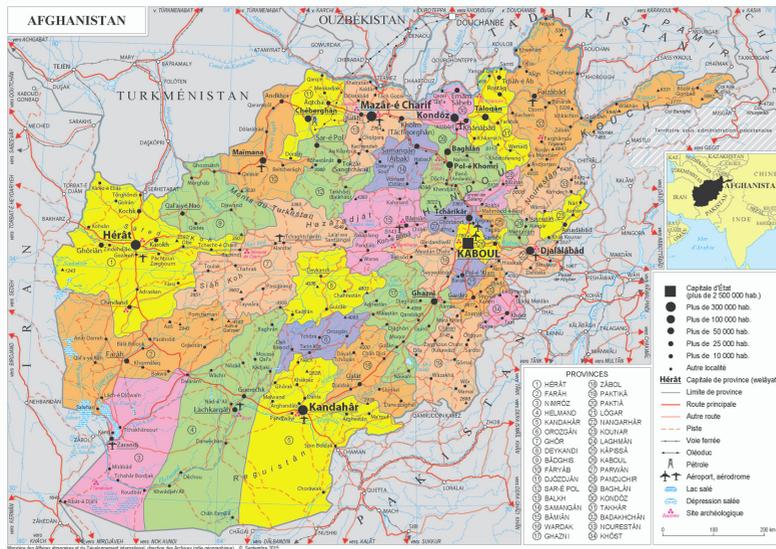
République islamique d'Afghanistan



Nom officiel : République islamique d'Afghanistan.
Nature du régime : présidentiel.
Chef de l'État : Ashraf GHANI (investi le 29 septembre 2014).



Superficie : 652 090 km².
Capitale : Kaboul (2,4 millions d'habitants).
Langues officielles : pachto et dari (autres langues courantes : tadjik, ouzbek, turkmène).
Fête nationale : 19 août (fête de l'Indépendance de 1919).



Population : 35,5 millions (2017, Banque mondiale), auxquels s'ajoutent près d'un million de réfugiés afghans de retour d'Iran (chiffres OIM établis fin 2018) et deux millions environ demeurant encore en Iran et au Pakistan.
Croissance démographique : 3 % par an (2018, Banque mondiale).
Espérance de vie : 63,6 ans (2016, Banque mondiale).
Taux d'alphabétisation : 38,17 % (2015, Unesco).
Religions : 84% de musulmans sunnites (rite hanéfite), 15% de musulmans chiites (duodécimains et ismaéliens), autres (sikhs, hindous...).

Histoire Depuis **l'indépendance de 1947**, le Pakistan a connu trois Constitutions et trois coups d'État militaires. En outre, l'exercice du pouvoir par les civils, entre deux interventions de l'armée, ne garantit pas l'existence d'une réelle démocratie. Si l'Inde a hérité du versant parlementaire du British Raj (Empire britannique des Indes), le Pakistan, lui, semble s'inspirer du modèle vice-royal dès le règne – pourtant bref – du « père de la nation », Mohammed Ali Jinnah.

La démocratie est aussi fragilisée par l'arithmétique délicate des groupes ethniques : les tensions entre communautés linguistiques sont en effet l'une des grandes questions auxquelles le Pakistan est confrontée depuis l'origine.

Contexte économique Cinquième pays le plus peuplé au monde avec 207 millions d'habitants, le Pakistan a enregistré un rythme de croissance moyen de 5,2 % entre 2014 et 2018. Le Pakistan fait actuellement face à une situation économique difficile. Le Pakistan a noué, depuis son indépendance, une relation étroite avec la Chine, marquée notamment par une coopération dans les secteurs économique et de défense. Le projet de Corridor économique Chine-Pakistan (CECP), qui s'inscrit dans le programme chinois des « nouvelles routes de la Soie », devrait mener à 50 Mds d'euros d'investissements chinois au Pakistan d'ici 2030.

Relations avec l'Union Européenne L'Union Européenne est fortement engagée en Afghanistan depuis 2001. L'exil des Afghans, vers l'Europe, et la France, ne date pas d'hier. Début 2000 on les retrouvait à Sangatte, Dix ans plus tard aux abords de la gare de l'Est et aujourd'hui à Calais et sur les trottoirs parisiens. En France et dans l'Union européenne, la demande d'asile afghane a fortement progressé (6000 demandes en France en 2016 contre 800 en 2010 et 183000 en UE en 2016 contre 16000 en 2010), les Afghans devenant la deuxième nationalité de demandeurs d'asile en 2016. De nombreux facteurs expliquent cette augmentation : situation sécuritaire dégradée ; expulsions ou mauvaises conditions de vie pour les déplacés installés en Iran ou au Pakistan, etc.

Webographie - Pour aller plus loin

France Diplomatie : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/>

Encyclopedia Universalis : <https://www.universalis.fr/>

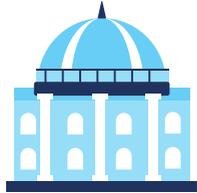
<https://www.france-terre-asile.org/>

Source images : <https://www.canva.com/> ; <https://www.universalis.fr/> ; Google Images



Arménie

République d'Arménie



Nature du régime : république parlementaire

Chef de l'Etat et/ou du gouvernement : Ar men Sarkissian (depuis le 9 avril 2018)



Superficie : 29800 km²

Capitale : Erevan (1 073 700 hab.)

Langues officielles : arménien

Monnaie : dram arménien

Fête nationale : 21 septembre (proclamation de l'indépendance en 1991)



Population (1er janvier 2016) : 2 998 600

Croissance démographique (2016) : 4,6 ‰ (1er janvier 2016)

Espérance de vie (2015) : 74,9 ans

Taux d'alphabétisation (2015) : 99,8%

Religion (s) : christianisme (Eglise apostolique arménienne) 94%

Histoire Son histoire commencerait aux alentours du **VII^e siècle avant J.-C.** Il fonde un puissant royaume qui deviendra en 301 après J.-C. le **premier « État » officiellement chrétien.** La situation géographique de l'Arménie, au carrefour de tous les grands empires (mède, perse, macédonien, romain, byzantin, seldjoukide, ottoman et russe), lui vaut le triste privilège d'être un des principaux champs de bataille de la région. Malgré les terribles massacres de 1915, **le premier génocide du XX^e siècle,** malgré une soviétisation totale d'une partie de leur territoire en 1920, les Arméniens, solidement attachés à leur religion, leur culture et leur langue, ont continué à sauvegarder leur personnalité soit en diaspora, soit en république socialiste soviétique d'Arménie. Depuis 1975, on assiste même à un **réveil du nationalisme arménien.** Ce réveil se traduit par la proclamation de **l'indépendance** du pays en 1990 peu avant la disparition de l'U.R.S.S., dans un contexte particulièrement difficile : paupérisation généralisée, guerre avec l'Azerbaïdjan, blocus économique turc, dislocation de la Géorgie, guerre en Tchétchénie.

Contexte économique Alors que ses frontières restent ouvertes avec la Géorgie et l'Iran mais sont fermées avec la Turquie et l'Azerbaïdjan du fait du conflit du **Haut-Karabagh,** l'Arménie est très dépendante de ses relations avec la Russie, que ce soit pour ses approvisionnements (notamment énergétiques) ou les investissements russes dans des secteurs stratégiques (transports, télécommunications). Dans ce contexte d'**enclavement** qui a considérablement favorisé l'émigration, le principal défi des autorités arméniennes est de combattre la corruption et améliorer le climat des affaires afin d'attirer les investissements étrangers.

Relations politiques La France et l'Arménie entretiennent une amitié enracinée dans l'histoire, symbolisée et entretenue notamment par la présence en France d'**une importante communauté d'origine arménienne.** Au cours des 25 ans de l'indépendance de l'Arménie, les relations bilatérales ont été notamment marquées par la reconnaissance du **génocide arménien** par la France en 2001 ainsi que la médiation de la France dans **le conflit du Haut-Karabagh.**

Webographie - Pour aller plus loin
France Diplomatie : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/>
Encyclopedia Universalis : <https://www.universalis.fr/>

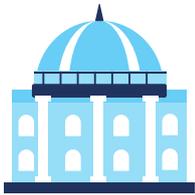
Source images : <https://www.canva.com/> ; <https://www.universalis.fr/> ; Google Images



Bangladesh



République Populaire du Bangladesh.



Nature du régime : Régime parlementaire.

Chef de l'Etat : M. Abdul Hamid (réélu pour 5 ans le 7 février 2018)



Superficie : 147 570 km².

Capitale : Dacca (environ 14 M hab.)

Villes principales : Chittagong (4 M hab.), Khulna (1,5 M hab).

Langue officielle : le bengali (ou bangla).

Autre langue courante : l'ourdou, le sylhetti, l'hindi et l'anglais sont aussi parlés par une partie de la population.

Fêtes nationales : 26 mars (fête de l'Indépendance), 16 décembre (fête de la Victoire).



Centre-ville de **Nour-Soultan**, Capitale du Kazakhstan



Population (2018, Banque mondiale) : 164,7 millions

Croissance démographique (2018, Banque mondiale) : +1 %

Espérance de vie à la naissance (2018, Banque mondiale) : 72 ans

Taux d'alphabétisation (2018) : 61%.

Religions : Islam sunnite d'école hanafite (89,7%), hindouisme (9,2%). Présence faible d'animistes, de chrétiens, de bouddhistes. L'Islam est religion d'Etat.

Le Bangladesh constitue la partie la plus large et la plus orientale de la région du Bengale. Selon les anciens textes indiens, Rāmāyana et Mahābhārata, le royaume de Vanga, l'un des homonymes de la région du Bengale, était une puissante navale. Dans les périodes ancienne et classique du sous-continent indien, le territoire abritait de nombreuses principautés, notamment le Pundra, le Gangaridai, le Gauda, le Samatata et le Harikela. C'était aussi une province de Mauryan sous le règne d'Ashoka. Les principautés étaient remarquables pour leur commerce extérieur, leurs contacts avec le monde romain, l'exportation de mousseline et de soie fines vers le Moyen-Orient, et la diffusion de la philosophie et de l'art en Asie du Sud-Est. L'Empire Pala, la dynastie Chandra et la dynastie Sena étaient les derniers royaumes du milieu bengali préislamiques. L'Islam a été introduit pendant l'Empire Pala, par le commerce avec le Califat Abbaside, mais à la suite des conquêtes Ghurid dirigées par Bakhtiyar Khalji et la création ultérieure du Sultanat de Delhi et la prédication de Shah Jalāl au nord-est du Bengale, la foi islamique s'est répandue dans toute la région. En 1576, le riche sultanat du Bengale fut absorbé dans l'empire moghol, mais son règne fut brièvement interrompu par l'empire Suri. Après la mort de l'empereur Aurangzeb Alamgir au début des années 1700, le Bengale moghol proto-industrialisé est devenu un État semi-indépendant sous les Nawabs du Bengale. La région a ensuite été conquise par la Compagnie britannique des Indes orientales à la bataille de Plassey en 1757. Les frontières du Bangladesh moderne ont été établies avec la partition du Bengale en août 1947 au moment de la partition de l'Inde, lorsque la région est devenue le Pakistan oriental en tant que partie du Dominion nouvellement formé du Pakistan. Plus tard, la montée d'un mouvement pro-démocratie a prospéré sur le nationalisme bengali et l'autodétermination, conduisant à la guerre de libération et a finalement abouti à l'émergence du Bangladesh en tant que nation souveraine et indépendante en 1971.

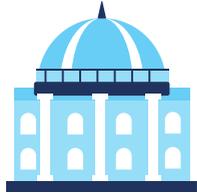
L'économie du Bangladesh est caractéristique des pays en développement et plus spécifiquement des pays les moins avancés. Son produit intérieur brut par habitant de 2008 est de seulement 1 500 \$ en PPA, soit bien moins que celui de l'Inde ou du Pakistan, même si le Bangladesh affiche une croissance assez solide autour de 6 % (5,9 % en 2008/2009). Si la moitié du PIB provient du secteur des services, près des 2/3 des Bangladais travaillent encore dans le secteur agricole, la main-d'œuvre étant abondante et bon marché, mais peu qualifiée. Les principales cultures du pays sont le riz, le jute, les fruits et des légumes et plus partiellement le blé. Les principales sources de devises, sont les exportations de vêtements et de textiles (75,8 % en 2007-2008, 80 % en 2012 soit 29 milliards de dollars par an réalisé par 5 000 entreprises, ce qui en fait le deuxième exportateur mondial de vêtements derrière la Chine), ainsi que les transferts monétaires des expatriés bangladais travaillant notamment au Moyen-Orient (9,7 milliards USD en 2008-2009, en hausse de 22,4 % par rapport à 2007-2008). Le Bangladesh possède d'importantes ressources charbonnières et gazières.

Les relations franco-bangladaises se sont développées depuis la visite du Président Mitterrand en 1990 et la proposition française d'un programme d'aménagements pour la prévention des crues. La Première ministre Sheikh Hasina s'était rendue en France en 1999. Des visites régulières de haut niveau ont maintenu le dialogue politique. Le ministre des affaires étrangères du Bangladesh s'est déplacé en France en juin 2015 et en octobre 2016, visites au cours desquelles il s'est notamment entretenu avec son homologue français. Ce dernier s'est rendu en septembre 2015 au Bangladesh avec son homologue allemand afin de préparer la COP 21 et d'inaugurer la première ambassade franco-allemande co-localisée dans le monde. Sheikh Hasina s'est rendue en France en décembre 2017 à l'occasion du One Planet Summit et s'est entretenue avec le Président de la République. En 2017, les échanges entre la France et le Bangladesh se sont élevés à 2,4 Mds € et sont largement déficitaires pour la France (- 2,2 Mds €). Le marché bangladais offre des opportunités à travers le vaste programme de modernisation des infrastructures du pays (énergie, transports, eau/assainissement, communications). L'environnement des affaires est difficile : le Bangladesh a été classé au 177ème rang sur 190 pays dans le rapport Doing Business 2017 de la Banque Mondiale. Notre politique de coopération avec le Bangladesh s'inscrit dans le cadre de l'accord de coopération culturelle de 1987. Elle s'appuie notamment sur les deux Alliances françaises de Chittagong et de Dacca qui travaillent en partenariat avec le Goethe-Institut. Notre politique d'influence a pour priorité le rayonnement de la culture, l'attractivité et le développement de la coopération scientifique et technique dans les domaines de l'économie bleue et du changement climatique. L'Agence française de Développement (AFD) intervient depuis 2012 au Bangladesh dans le cadre d'un mandat de promotion d'une « croissance verte et solidaire ». L'AFD est active dans les infrastructures de développement urbain, les énergies vertes et l'amélioration des standards de sécurité et des performances environnementales et sociales dans le secteur textile. Ses engagements cumulés se montent à 367 M€.



Iran

République islamique d'Iran



Nom officiel : République islamique d'Iran

Nature du régime : République islamique

Chef de l'État et/ou du Gouvernement : M. Hassan Rohani



Superficie : 1 648 000km²

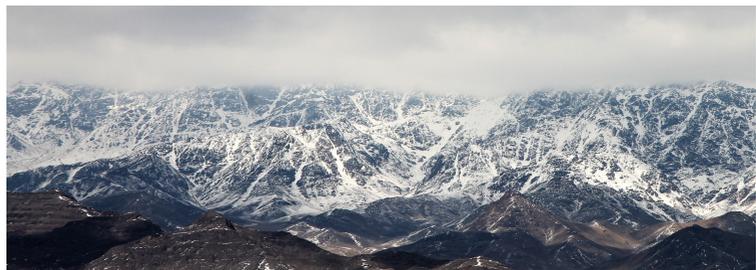
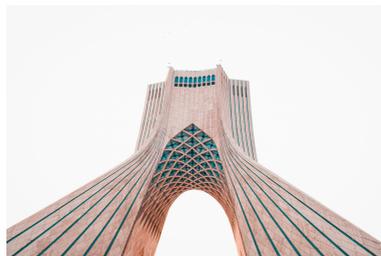
Capitale : Téhéran

Langue (s) officielle (s) : Persan

Langue (s) courante (s) : kurde, baloutchi, turc, arabe

Monnaie : Rial (1 euro = 51 187,05 Rial iranien)

Fête nationale : 11 février (révolution islamique)



Population (2018) : 83,258 millions

Croissance démographique (2017) : 1,1 % / an

Espérance de vie (2017) : 76 ans

Taux d'alphabétisation (2016) : 93 % (pour les Iraniens de 19 à 40 ans)

Religion (s) : musulmans (99,4 %), en très grande majorité chiite, musulmans sunnites, bahais (religion interdite), chrétiens (117 700), zoroastriens (25 271), juifs (8 756).

Histoire L'histoire moderne de l'Iran, **vieil empire multiethnique**, devenu au fil du XXe siècle (sous la dynastie *pahlavi* puis sous la République islamique) un **État-nation** centralisé, présente quelques constantes remarquables. Les relations de domination puis de rejet des puissances étrangères ont rythmé les étapes de l'évolution de ce pays, fier de sa **singularité** et de son **indépendance** et qui n'a jamais été colonisé.

C'est encore contre la Grande-Bretagne et sa mainmise sur les richesses pétrolières que la population se révolta sous l'égide de **Mossadegh**, alors Premier ministre, au début des années 1950 ; les Américains ayant pris le relais des Britanniques, ils devinrent la cible de ces protestations qui atteignirent leur paroxysme lors de la **révolution de 1979**.

Situation économique L'annonce le 8 mai 2018 du retrait formel des États-Unis de **l'accord sur le nucléaire iranien** et la réintroduction progressive des **sanctions américaines** suspendues dans le cadre de l'accord, ont eu de lourdes conséquences sur l'économie iranienne (énergie, transport, finances).

Ce contexte difficile génère des **mouvements de contestation** envers le gouvernement Rohani, des manifestations ont ainsi éclaté dans tout le pays à l'été 2018. Il entraîne également un renforcement de l'emprise des Gardiens de la Révolution sur les sphères du pouvoir et l'économie du pays. En juillet 2019, l'Iran, a décidé, en représailles aux difficultés économiques dues au rétablissement des sanctions, de ne plus respecter certaines des obligations nucléaires de **l'accord de Vienne**.

Relations politiques Après un dialogue politique restreint, suite à la réélection contestée de Mahmoud Ahmadinejad en juin 2009, les entretiens de haut niveau ont repris en novembre 2013, à la demande des nouvelles autorités iraniennes. La France agit pour favoriser la **désescalade** dans la région et invite l'Iran à respecter les obligations prises lors de la conclusion de **l'accord nucléaire en 2015**.

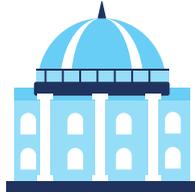
Webographie - Pour aller plus loin
France Diplomatie : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/>
Encyclopedia Universalis : <https://www.universalis.fr/>

Source images : <https://www.canva.com/> ; <https://www.universalis.fr/> ; Google Images



Kazakhstan

République du Kazakhstan



Nature du régime : Présidentiel (Régime autoritaire)

Chef de l'Etat : Kassym Jomart TOKAÏEV (depuis le 20 mars 2019)



Blason du gouvernement du Kazakhstan



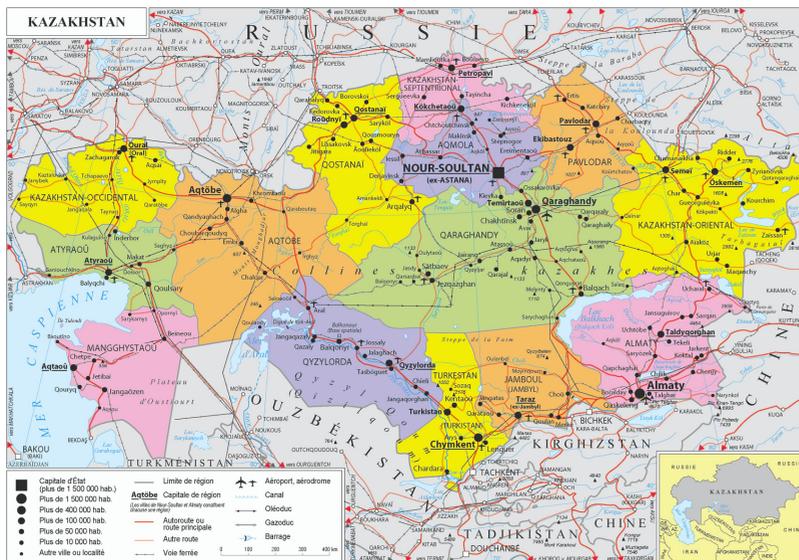
Superficie : 2 724 900 km²

Capitale : Nour-Soultan

Langues officielles : kazakh et russe

Monnaie : Tengué (1 euro = 427 Tengués en mars 2019)

Fête nationale : 16 décembre (Fête de l'Indépendance)



Centre-ville de **Nour-Soultan**, Capitale du Kazakhstan



Population (2017) : 18,557 millions (population urbaine : 57% en 2018)

Densité : 6,6 habitants/km²

Espérance de vie (2017) : 71,1 ans

Taux d'alphabétisation : 99,5 %

Religions (déclarées au recensement de 2009) : islam sunnite (de rite hanafite) (70,2 %), orthodoxie (26%), minorités catholique et protestante

Groupes ethniques (déclarés au recensement de 2009) : Kazakhs (53,5%) ; Russes (29,9% dans l'ensemble du pays, près de 60 % dans les régions limitrophes de la Russie) ; Ukrainiens (3,7%) ; Ouzbeks (2,5%) ; Allemands (2,4%) ; Tatars (1,7%) ; Ouïgours (1,4%).

Histoire Le Kazakhstan devint officiellement une république constitutive de l'U.R.S.S. le 5 décembre 1936. L'effondrement politique et économique de l'U.R.S.S. au tournant des années 1990 conduisit les républiques non russes à déclarer leur indépendance. Le Kazakhstan proclama son **indépendance** complète le **16 décembre 1991**.



Statue d'une combattante pour l'Indépendance à Oural (ville)



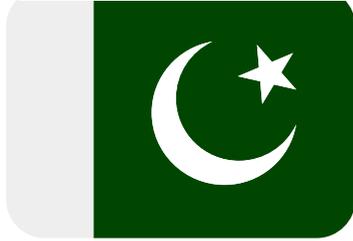
Puit de pétrole

Contexte économique Le Kazakhstan concentre plus de **50% du PIB des pays de l'Asie centrale** ex-soviétique et son économie repose principalement sur **l'extraction d'hydrocarbures** : le pays détient 2% des réserves mondiales de pétrole et 1,7% de gaz. S'y ajoutent d'importantes réserves en uranium (2ème rang mondial) et en charbon (8ème).

Contexte migratoire En 2010, selon les chiffres fournis par la Banque mondiale, **3,7 millions de citoyens** (soit 24% de la population totale) du Kazakhstan vivaient **à l'extérieur du pays**. Jusqu'à récemment, les travailleurs migrants du Kazakhstan préféraient la **Russie** ; aujourd'hui leurs préférences se sont **diversifiées** : il y a des travailleurs migrants du Kazakhstan en Europe, en Corée du Sud, aux USA, aux Émirats Arabes Unis, etc. Selon le ministère des Affaires étrangères, en 2017 la communauté française représentait 432 personnes tandis qu'en 2015 la communauté kazakhstanaise en France atteint **1731 personnes** titulaires d'un titre ou d'une autorisation de séjour.

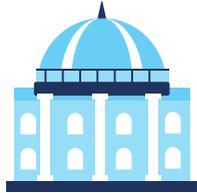
Webographie - Pour aller plus loin
France Diplomatie : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/>
Encyclopedia Universalis : <https://www.universalis.fr/>

Source images : <https://www.canva.com/> ; <https://www.universalis.fr/> ; Google Images



Pakistan

République Islamique de Pakistan



Nom officiel : République Islamique du Pakistan.

Nature du régime : République fédérale.

Chef de l'Etat : M. Arif-ur-Rehman ALVI, Président de la République depuis le 9 septembre 2018.



Superficie : 796 095 km².

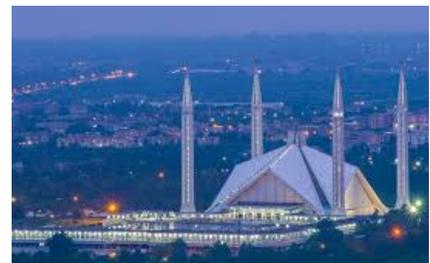
Capitale : Islamabad.

Villes principales : Karachi, Lahore, Rawalpindi, Faisalabad, Peshawar.

Langues officielles : ourdou, anglais.

Langues courantes : ourdou (langue nationale, 8%), pendjabi (44 %), pachtou (15 %), sindhi (14 %), cachemiri, baloutchi.

Fête nationale : 23 mars (jour de la République).



Population (Recensement national, 2017) : 207 millions d'habitants.

Croissance démographique (recensement national, 2017) : 2,4 %.

Espérance de vie (ONU, 2015-2020) : 65,7 ans (hommes), 67,8 ans (femmes).

Taux d'alphabétisation (UNESCO, 2015) : 69,6 % (hommes), 42,7 % (femmes).

Religions : Islam (religion d'Etat, 97 %), hindouisme (1,5 %), christianisme (1,5 %).

Histoire

Depuis **l'indépendance de 1947**, le Pakistan a connu trois Constitutions et trois coups d'État militaires. En outre, l'exercice du pouvoir par les civils, entre deux interventions de l'armée, ne garantit pas l'existence d'une réelle démocratie. Si l'Inde a hérité du **versant parlementaire** du British Raj (Empire britannique des Indes), le Pakistan, lui, semble s'inspirer du modèle vice-royal dès le règne – pourtant bref – du « père de la nation », Mohammed Ali Jinnah.

Ce dernier justifiait son autoritarisme par la nécessité de construire l'État de toutes pièces – ou presque –, un problème que l'Inde ne connaît pas. La démocratie est aussi fragilisée par l'arithmétique délicate des **groupes ethniques** : les tensions entre **communautés linguistiques** sont en effet l'une des grandes questions auxquelles le Pakistan est confrontée depuis l'origine.

Relations politiques et coopérations

Depuis la visite du Premier ministre GILANI à Paris en 2011, notre dialogue bilatéral s'articule autour de trois piliers : des consultations annuelles entre les Secrétaires généraux des Ministères des Affaires étrangères ; une commission mixte annuelle sur les questions sécuritaires ; une commission mixte annuelle économique et commerciale. La coopération en matière de sécurité est centrée sur la formation à la lutte contre la fraude documentaire, **l'immigration irrégulière**, le terrorisme, le trafic de stupéfiants.

La coopération de défense avec le Pakistan est consacrée à la formation des élites militaires, à l'échange et au transfert d'expertise dans les domaines liés à la contre-insurrection, à l'apprentissage du français en milieu militaire.

Webographie - Pour aller plus loin

France Diplomatie : <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/>

Encyclopedia Universalis : <https://www.universalis.fr/>

Source images : <https://www.canva.com/> ; <https://www.universalis.fr/> ; Google Images